

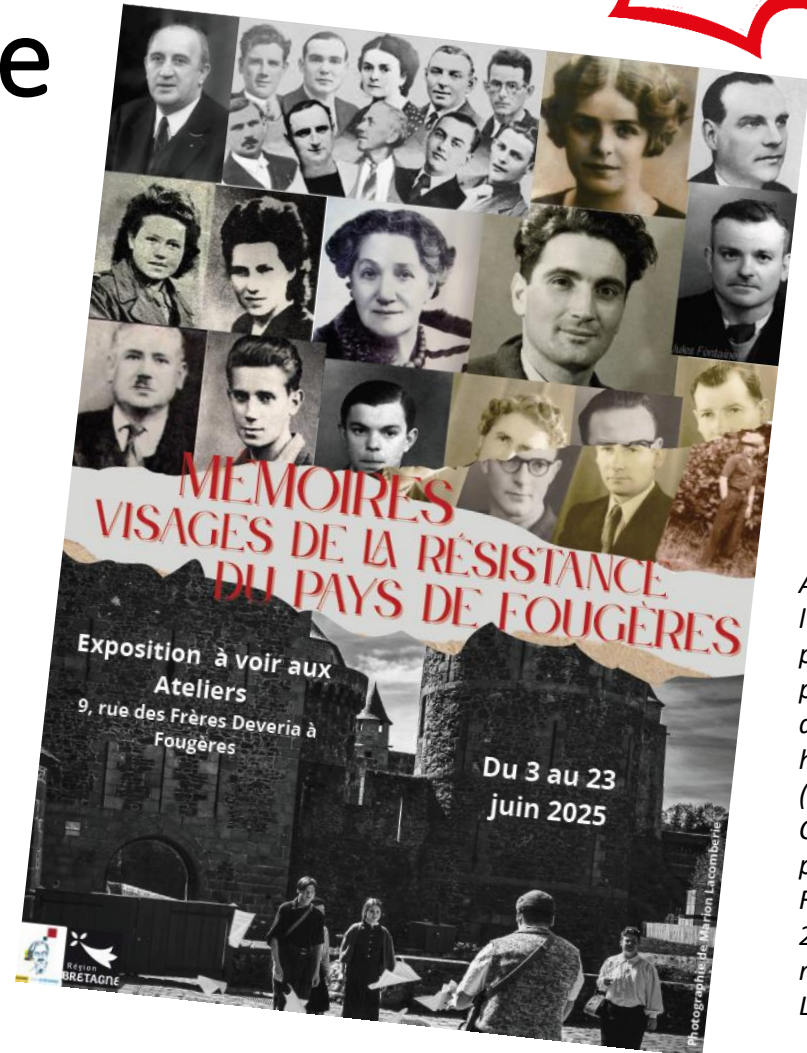


ACADÉMIE
DE RENNES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les visages de la Résistance pour libérer le Pays de Fougères et refonder la France (1943-1945)

Lycée Jean Guéhenno à Fougères (35)
Classe de Terminale Générale D (31 élèves)
Coordination effectuée par Elsa Lafaye



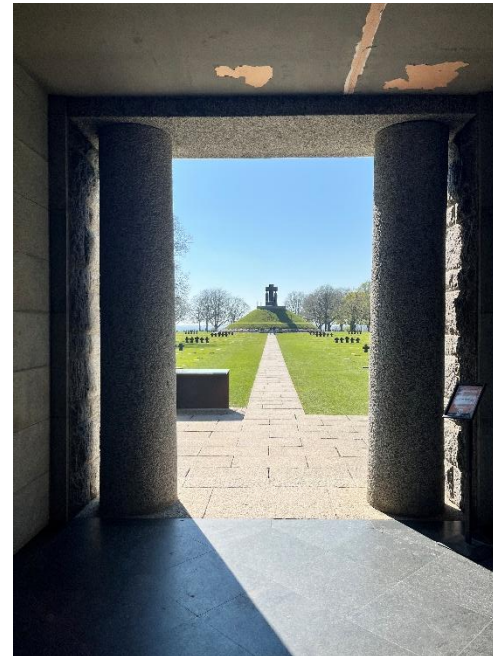
Affiche de
l'exposition réalisée
par des élèves, à
partir d'une photo
de reconstitution
historique.
(Droits réservés :
Club Tous
photographes.
Résistance. Mai
2024 ; Photographie
réalisée par Marion
Lacomberie)

Réalisation d'une exposition: « Les visages de la Résistance pour libérer le Pays de Fougères et refonder la France »

Sommaire:

- L'objectif était de réaliser une exposition sur les figures de la Résistance locales.
- Visite sur les plages du Débarquement en Normandie (Septembre)
- Rencontres avec bénévoles et auteur ainsi que des « passeurs de mémoires » (janvier-mars)
- Réalisation en numérique de l'exposition pour la participation au CNRD
- Expositions (mai-juin)

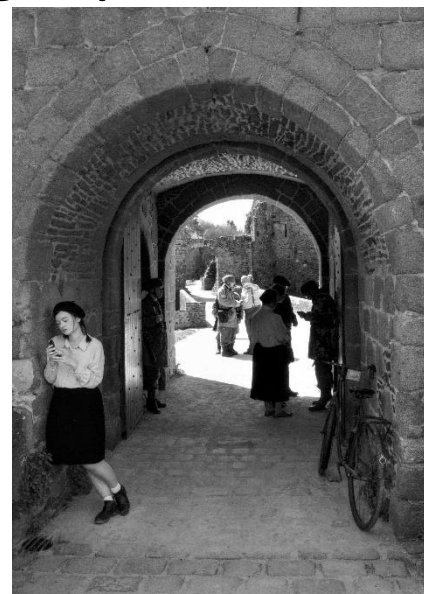
Sortie pédagogique sur les plages du Débarquement de Normandie et visite des cimetières de La Cambe et Colleville sur Mer.



Rencontre avec Daniel Heudré, auteur de « *Visages de la Résistance* » et Laurent Legrand et Marion Lacolomberie du club « *Tous Photographes* »

Le 10 janvier 2025, exposition « *Résistance* » du club photo de Fougères au sein de l'établissement.

Cette exposition retraçait à partir de récits des moments de la Résistance. Ce projet a impliqué plusieurs associations et bénévoles du Pays de Fougères pour permettre la reconstitution des scènes, avec donc des figurants (Association "Les Aigles Verts").



Rencontre avec des « passeurs de mémoires »

Jean-Claude Guillermin et Marc Froger



Notre participation au Concours National de la Résistance et de la Déportation sur le thème « Libérer et refonder la France, 1943/1945) »

Jules et Roger Fontaine

Père et fils jusqu'à la mort



Ils écrivent une dernière lettre à leur famille témoignant de leurs engagements pour la libération de la France et sa proche refondation. Aujourd'hui, leurs noms sont gravés sur la plaque du ministère de la défense à Paris XVème. Même si ils n'ont pas eu de rue à leur nom à Fougères, la lettre de Roger mériterait d'être plus connue car c'est un magnifique adieu qu'il offre à sa famille, à sa patrie et pour son combat en faveur d'une France libre

Libérer

Dès 1941, Roger et Jules Fontaine s'engagent dans l'OS (Organisation Spéciale) de Fougères qui constituait le premier noyau de résistance produisant des "actions anti-allemandes" et "anti-vichy". le 14 Juillet 1943, ils participent à l'attaque à la grenade de la feldgendarmérie de Fougères, ils assuraient également les livraisons clandestines, les transports de paquets de tracs. Jules, le père, fut arrêté à plusieurs reprises mais fut toujours relâché par manque de preuve. Suite à l'attentat de la Feldgendarmérie beaucoup d'arrestations ont eu lieu, dont celle de Roger et Jules Fontaine à leur domicile dans la nuit du 29 au 30 Septembre 1943. Ils sont torturés puis incarcérés à la prison Jacques Cartier avant d'être transférés à la prison de Fresnes le 13 Juin 1944 Roger et Jules sont condamnés à mort pour "activités communistes, terroristes et subversives" et "acte de Francs Tireurs". Dix jours plus tard, ils sont exécutés.



Lettre de Roger, 17 ans, à sa mère avant son exécution

15 feuillets correspondants à 15 panneaux ont été adressés par voie numérique.

6 et 9 juin 1944

Fougères en ruines, un sacrifice pour la libération

"Partez sur le champ ! Vous n'avez pas une minute à perdre !"

Tract largué par les Alliés avant le bombardement mais il n'a pas empêché les nombreuses pertes en vies humaines



Place Lariboisière - juin 1944



Hospice de la Chesnardière - juin 1944



Eglise de Notre-Dame de Bonabry - juin 1944



Place Lariboisière - 2025



Lycée Jean Guéhenno - 2025



Eglise de Notre-Dame de Bonabry - 2025



Monument dédié aux près de 300 victimes des bombardements sur Fougères

La ville a ainsi subi deux vagues de bombardements. Le premier, mené par les Américains le 6 juin en soirée, visait la voie ferrée et le réseau routier, causant une trentaine de morts et d'importants dégâts matériels. Le second bombardement, dans la nuit du 8 au 9 juin 1944, a été particulièrement dévastateur. Fougères a été frappée par une pluie de bombes pendant 25 minutes, laissant plus de trois quarts de la ville en ruines. Ce raid a fait 200 victimes, dont 280 lors de la seconde salve. En outre, près de 480 immeubles ont été détruits, 2 400 maisons endommagées à plus de 50 %, et 17 usines ont disparu. Le bilan a été catastrophique, nécessitant une reconstruction importante de la ville.

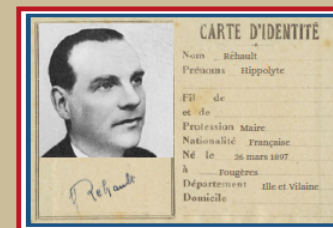
Rue des Ombres, ravagée par la pluie de bombes à Fougères

Stratagème d'un feuillet lors du bombardement

Hippolyte Réhault

De la ruine à la reconstruction :

maire de la refondation (1947-1965)



- Hippolyte Réhault est directeur d'une usine de chaussure et maire de Fougères de 1947 à 1965
- Pendant la Première Guerre mondiale, il s'est engagé et a été blessé à Verdun. Lors du 11 nov 1918, il était alors sous-lieutenant
- Puis il travaille dans l'usine familiale
- Il ouvre sa propre fabrique
- Il meurt le 31 décembre 1976

Libérer

Hippolyte Réhault n'est pas mobilisé en 1939 mais il envoie ses deux fils aînés Jean et Pol rejoindre la France Libre. La disparition de ses enfants le rend alors suspect aux yeux des autorités allemandes et l'inscrivent sur la liste des otages éventuels. C'est lors du 14 juillet 1943, qu'un attentat a eu lieu, celui de la Feldgendarmérie dans lequel deux résistants, Jules et Roger Fontaine lancent une grenade. Un officier est tué et il y a 12 blessés.

Suite à cet événement, une dizaine de personnes sont prises en otages dont Hippolyte Réhault. En deux ans, il est donc passé par le camp de transit de Compiègne, puis il a été à Buchenwald, Mittelbau-Dora et enfin Bergen-Belsen où il est libéré le 15 avril 1945. A son retour, il ne pesait plus que 40 kgs pour 1m85.

Refonder

Après la guerre, Hippolyte Réhault s'engage en politique et rejoint le MRP, un mouvement démocrate-chrétien et centriste. Lors des élections municipales de 1947 à Fougères, il est élu maire avec 40 % des voix et huit sièges. Face aux destructions causées par le bombardement de la ville, il se lance dans sa reconstruction, créant la coopérative "La Fougèraise" pour restaurer les immeubles. En huit ans, 298 bâtiments sont reconstruits. En reconnaissance de son rôle dans la reconstruction, une rue porte son nom et il est nommé maire honoraire par son successeur, Jean Madelain qui a dit : « M. Réhault a rempli pendant 18 ans son mandat de la manière la plus brillante et la plus exemplaire. Après avoir relevé Fougères de ses ruines, il laisse à ses successeurs une ville renouée, embellie, transformée, après avoir posé les jalons de son développement intérieur. » Une rue porte désormais son nom à Fougères en sa mémoire.



Participation à la commémoration du 27 avril 2025 en hommage aux déportés.

Maëlle, Lucile, Adélaïde, Flore, Nora, Manon et Alicia présentent certains des « visages » de leur exposition qui ont été déportés.



"Si l'écho de nos voix faiblit nous périrons".

Certaines des recherches ayant été effectuées sur les "visages" de la résistance ont pu être partagées lors de la cérémonie commémorant les victimes de la déportation dans le Pays de Fougères.

Il a été pour nous l'occasion de lire des extraits de lettres trouvées aux archives municipales, des textes de Paul Ricoeur extraits de son ouvrage L'histoire, la mémoire et l'oubli, ainsi que quelques vers du poème "Liberté" de Paul Éluard résonnants avec notre projet. Notre discours a été entendu et félicité par les passeurs de mémoire présents, les autorités et la municipalité.

Notre exposition a pour objectif de transmettre un devoir qui est la mémoire. Elle est organisée de manière chronologique selon les dates d'activités ou d'arrestation de nos "figures" ou des groupes dans lesquels ils agissaient. Nous avons choisi pour plus d'interactivité d'insérer des QR codes pour prolonger la découverte de notre travail de recherches avec, par exemple, des documents d'archives ou des témoignages. C'est aussi l'occasion pour nous de montrer l'impact de nos figures dans la mémoire de la ville aujourd'hui. Il suffit pour cela de scanner le QR code avec un téléphone portable.



Exposition et rencontres avec les élèves du collège Thérèse Pierre (portant le nom de la cheffe de file de la résistance fougèraise), le 14 mai 2025.

Cet échange avait pour objectif de faire découvrir aux classes de 3^{ème} « les visages de la résistance du Pays de Fougères ». Pour cela, nous avons réalisé un questionnaire et pris le temps de discuter du projet. Certains lycéens ont eu l'opportunité de rencontrer **Maria Noblet (née Garnier)**, qui a témoigné de son rôle de liaison entre Odile Gautry et Thérèse Pierre, alors qu'elle n'avait que 14 ans.



L'exposition aux Ateliers (Fougères) du 2 au 23 juin 2025



Présentation de l'exposition par les élèves lors du vernissage le 2 juin 2025

Remerciements :

Nous remercions les “passeurs de mémoire” :

Marc Froger (Fils de René Froger)

Jean-Claude Guillerm

Marie-Pierre Lainée (fille de Gaston Mentec)

L’auteur de « Visages de la Résistance » :

Daniel Heudré

L’équipe des archives de Fougères

Mélanie Roussigné et Eric Roulin

Le Club photo de Fougères :

Laurent Legrand et Marion Lacolomberie

L’association de reconstitution historique, “Les

Aigles Verts”

Nos professeurs d’Histoire et d’HGGSP, d’Arts

Plastiques et documentaliste

Elsa Lafaye

David Charavel

Marianne Goudin

